



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation de la licence professionnelle



Gestion industrielle et logistique

de l'Université Paris-Sud

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Versailles

Établissement déposant : Université Paris-Sud

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Spécialité : Gestion industrielle et logistique

Secteur professionnel : SP2–Production et transformations

Dénomination nationale : SP2-2 Gestion de la production industrielle

Demande n° S3LP15000 8573

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : IUT de Cachan.
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /
- Convention(s) avec le monde professionnel : Convention RENAULT / IUT de Cachan.

Présentation de la spécialité

Cette licence professionnelle (LP) a pour origine un Diplôme universitaire à Bac+3 ouvert en 1985. En 2000, cette formation est habilitée comme LP, renouvelée en 2006 et 2010 après des évolutions demandées par les entreprises partenaires dont Renault.

La LP *Gestion industrielle et logistique* (GIL) est portée par l'IUT de Cachan. Le responsable et son équipe œuvrent au sein du département *Génie mécanique et productique* (GMP) et s'appuient sur la collaboration du Centre de Formation des Apprentis (CFA) Union pour la partie apprentissage.

Les compétences attendues permettent aux diplômés de la LP *Gestion industrielle et logistique* de s'insérer dans de nombreux secteurs d'activité. Un diplômé peut piloter une production et contribuer à l'amélioration des flux physiques des produits et des flux des informations de pilotage. Son champ de compétences est centré sur l'organisation de la production en interne à l'entreprise (implantation des ateliers, étude et amélioration des postes de travail, qualité), mais aussi sur les interfaces avec les fournisseurs et les clients (gestion de production, logistique, maîtrise des approvisionnements, des livraisons et de la distribution). Les postes possibles cités sur la fiche RNCP, technicien organisateur, gestionnaire de projets, responsable de production, responsable qualité, responsable logistique sont en lien direct avec le cœur de métier des enseignements dispensés et correspondent à la cible des emplois occupés par les diplômés.

La formation est ouverte à des étudiants recherchant des compétences complémentaires à un Bac+2 principalement industriel, dans le domaine *Gestion industrielle et logistique*. La formation accueille des étudiants relevant de la formation initiale, de la formation continue et des apprentis.

D'autres spécialités en gestion de la production industrielle ou logistique sont citées comme concurrentes en région parisienne (Universités de Paris 8, d'Evry Val d'Essonne, de Paris 13, de Cergy Pontoise,...).

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le programme de 500 heures, bien construit, est constitué de 11 unités d'enseignement (UE) regroupées en cinq blocs : Initiation à la gestion industrielle et à la logistique (20 h), formation générale (150 h - communication, connaissance de l'entreprise, outils et méthodes), formation de spécialité (350 h - Implantation, systèmes de gestion de production, gestion des flux, management de projet, qualité et maintenance), projet tuteuré et stage en entreprise. Les enseignements du cœur de métier visé correspondent à 76 % de la formation, ce qui est très satisfaisant. On peut aussi apprécier la présence de modules de remise à niveau pour prendre en compte la diversité des publics.

La formation accueille des étudiants en formation initiale (env. 30 %), des apprentis (env. 70 %) et peu d'étudiants relevant de la formation continue. Les étudiants effectuent un stage de 12 à 14 semaines en fin de formation. Le service stage de l'IUT apporte une aide à la recherche d'une entreprise. Les apprentis, après quatre alternances de quatre semaines, poursuivent leur contrat de 12 mois en entreprise. Un thème industriel est proposé aux étudiants pour le projet tuteuré de 150 heures ; pour les apprentis, le projet tuteuré est effectué en entreprise sans précision sur les modalités particulières.

La formation est organisée en contrôle continu constitué de « devoirs personnels », de « mini projets » avec présentation, de « compte rendus de travaux pratiques ». Le stage et le projet sont évalués à partir de mémoires et de soutenances. La sollicitation des étudiants apparaît comme étant dense. Les UE 1 à 8 sont affectées d'un coefficient de 1 à 2,5. Les notes des UE sont regroupées en « formation générale » (coefficient 5) et « formation de spécialité » (coefficient 10) permettent avec les notes de stage (coefficient 4) et de projet (coefficient 3) l'attribution du diplôme suivant les modalités du décret.

La formation propose la préparation (intégrée aux enseignements de l'UE5 pour 32 heures) à une certification professionnelle en gestion industrielle « BASICS ». La certification n'est pas une condition d'obtention du diplôme. Les étudiants sont aussi incités à la préparation du TOEIC en autoformation (par inscription, financée par l'IUT, à un site spécialisé) avec un objectif de 500 points en fin de formation. Ce niveau n'est pas une condition d'obtention du diplôme.

Les relations industrielles sont très développées en particuliers avec cinq entreprises dont Renault (Convention avec l'IUT de Cachan), Orange, Safran... Ces liens ont des retombées importantes pour les stages, les projets et pour l'évolution de la formation. Ces relations permettent aussi chaque année l'organisation d'un voyage d'études et la visite de sites industriels de production d'un pays européen. C'est un point d'ouverture à l'international de la LP GIL. L'implication des professionnels est correcte : ils assurent 140 heures (28 % du volume horaire global) d'enseignements, dont 84 heures (25 %) dans le cœur de métier de la LP et participent aux jurys.

Les enquêtes nationales sont effectuées 30 mois après l'obtention du diplôme. Les enquêtes du CFA Union viennent les compléter. De plus, les responsables de la formation maintiennent le contact avec les diplômés *via* un groupe d'échanges « Yahoo ». La compilation des résultats conduit à un taux d'insertion de 59 % parmi les 73 % de répondants et à un taux de poursuites d'études de 29 %. Les chiffres de l'insertion restent très moyens et s'expliquent par le fait que, dans le domaine GIL, les propositions de postes d'entreprises relevant de nombreux secteurs d'activité sont limitées par le ralentissement de l'activité économique. Pour les deux dernières années du bilan, le taux d'insertion professionnelle sans poursuite des études est en baisse (1 sur 9 répondants à l'enquête des diplômés 2012) et les poursuites des études (master ou Bac+5 par apprentissage) sont en nette augmentation en 2012. *A contrario*, les diplômés en insertion trouvent rapidement un emploi et les postes sont en rapport direct avec les objectifs de la formation.

Sept PRAG assure 67 % des enseignements. On peut regretter l'absence d'enseignant-chercheur, justifiée dans le dossier par l'absence d'école doctorale et de thématique de recherche dans cette spécialité, ce qui pose la question du positionnement de cette spécialité dans le contexte universitaire. Avec un taux de pression (nombre de candidats rapporté aux effectifs) très convenable, supérieur à 5, la formation est attractive. L'équipe de formation souhaite maintenir un enseignement de qualité et de bon niveau. Le jury de recrutement privilégie la qualité des dossiers pour un effectif limité à 24. Les inscrits sont pour la plupart issus de BTS (43 %) et DUT (45 %).



La volonté de mettre en relation les étudiants avec les professionnels spécialistes de GIL est forte. Il n'y a pas vraiment de conseil de perfectionnement au niveau de la licence. Les évolutions sont mises en place par l'équipe de formation en particulier à partir de la prise en compte des remarques des entreprises partenaires. Les responsables de la formation participent aux réunions du conseil de département GMP et aux réunions de coordination du CFA Union pour l'apprentissage.

Au cours de la prochaine période, les responsables envisagent de structurer la formation en deux semestres.

● Points forts :

- Les liens forts de collaboration avec les entreprises.
- Les préparations aux certifications TOEIC et BASICS.
- Une équipe pédagogique engagée.
- L'ouverture à l'international.

● Points faibles :

- Le taux de poursuite des études à la hausse et le taux de réussite à la baisse.
- Pas d'enseignant-chercheurs dans l'équipe pédagogique.
- Peu d'étudiants de formation continue.
- Pas de conseil de perfectionnement.

● Recommandations pour l'établissement :

Une attention particulière doit être apportée :

- au taux de poursuites des études.
- au taux de réussite des étudiants.

Le recrutement d'étudiants relevant de la formation continue mériterait d'être développé en collaboration avec un service de formation continue (IUT ou Université). Ce public serait une source de diversification et d'enrichissement pour la formation.

Il serait important d'impliquer des enseignants-chercheurs permettant de garantir le caractère académique de cette formation.



Observations de l'établissement

Le Président de l'Université

A

Monsieur Jean-Marc GEIB
AERES
25 rue Vivienne
75002 Paris

Présidence
Bâtiment 300
91405 Orsay Cedex
Tel: 01.69.15.74.06
Fax: 01.69.15.61.03
president@u-psud.fr

Orsay, le 28 Avril 2014

Réf: 118/14/JB/CV/LS

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie pour l'ensemble des évaluations que vous nous avez fait parvenir. Dès à présent, nous nous attachons à intégrer vos recommandations dans la nouvelle offre de formation en cours d'élaboration.

Veuillez trouver ci-joint les observations relatives aux évaluations de l'AERES sur l'ensemble des formations de Licence, Licence professionnelle et Master que l'université souhaite vous communiquer. Ces observations fournies par mention sont regroupées par type de diplômes (L, LP, M).

En vous remerciant de l'attention que vous voudrez bien porter à ces observations, je vous prie d'accepter, Monsieur le Directeur, mes très cordiales salutations.



UNIVERSITÉ
PARIS
SUD
Pr Jacques BIDJOUN
Président de l'Université Paris-Sud
PRÉSIDENCE
Bâtiment 300
91405 ORSAY cedex

Réponse à l'AERES sur l'évaluation des licences professionnelles de l'IUT de Cachan

Le Directeur de l'IUT remercie le comité pour ses recommandations d'amélioration de la qualité de nos formations (taux de réussite, insertion professionnelle, lien IUT-industrie).

Concernant le constat de l'insertion des diplômés de licence professionnelle, nous favorisons l'insertion immédiate mais nous ne sommes pas maîtres des choix professionnels de nos diplômés, d'autant plus que bon nombre de filières mène des opérations marketing pour une poursuite d'études. Nous avons observé que la plupart des poursuites d'études est réalisée par la voie de l'apprentissage, le plus souvent dans leurs entreprises d'accueil en licence professionnelle. Cette conclusion est en phase avec le code de l'éducation, titre III, Art. L. 116-1 qui stipule

*« Les centres de formation d'apprentis dispensent aux jeunes travailleurs sous contrat d'apprentissage une formation générale. Celle-ci est associée à une formation technologique et pratique qui doit compléter la formation reçue en entreprise et s'articule avec elle. **Ils doivent, parmi leurs missions, développer l'aptitude à tirer profit d'actions ultérieures de formation professionnelle ou à poursuivre des études par les voies de l'apprentissage, de l'enseignement professionnel ou technologique ou par toute autre voie** »*

Pour cela, effectivement, il faut s'assurer d'un bon outil de suivi, géré actuellement par chaque responsable pédagogique à sa manière mais de bons taux de retour > 75% sont obtenus montrant que la topologie des métiers des diplômés est en lien avec les objectifs de nos filières. Des tableaux de bord à T0, T0+6 mois, T0+12 mois, T0+24 mois sont nécessaires. L'Université s'est investi dans l'insertion professionnelle en créant un SIP, Service d'Insertion Professionnelle, rattaché à la Maison des études. Il est doté d'un Observatoire de l'Insertion Professionnelle qui a pour mission principale d'observer, d'analyser et de diffuser l'information concernant l'insertion professionnelle des diplômés de l'Université Paris-Sud. L'annuaire des anciens (alumni) est primordial et doit être institutionnalisé.

Ci-après les observations détaillées licence par licence.

Licence Professionnelle Gestion industrielle et logistique



● Points forts :

- Les liens forts de collaboration avec les entreprises.
- Les préparations aux certifications TOEIC et BASICS.
- Une équipe pédagogique engagée.
- L'ouverture à l'international.

● Points faibles :

- Le taux de poursuite des études à la hausse et le taux de réussite à la baisse.
- Pas d'enseignant-chercheurs dans l'équipe pédagogique.
- Peu d'étudiants de formation continue.
- Pas de conseil de perfectionnement.

● Recommandations pour l'établissement :

Une attention particulière doit être apportée :

- au taux de poursuites des études.
- au taux de réussite des étudiants.

Le recrutement d'étudiants relevant de la formation continue mériterait d'être développé en collaboration avec un service de formation continue (IUT ou Université). Ce public serait une source de diversification et d'enrichissement pour la formation.

Il serait important d'impliquer des enseignants-chercheurs permettant de garantir le caractère académique de cette formation.

Points faibles / Recommandations pour l'établissement :

1/ Taux de poursuite des études à la hausse et taux de réussite à la baisse

Réponse : Les poursuites d'études ne sont pas favorisées, à l'exception des très bons candidats. Il est à noter également que toutes les poursuites d'études se font toujours en alternance. Par ailleurs, nous ne sommes pas maîtres des choix faits par nos diplômés une fois la formation terminée. Il est également important de souligner que compte tenu du contexte économique moins favorable ces dernières années, nos jeunes diplômés se tournent plutôt vers les poursuites d'études que vers pôle emploi.

Le taux de réussite était de 95%, en moyenne, de 2009 à 2011. En 2012, il a baissé à 79 %. 4 auditeurs n'ont pas été diplômés. Un étudiant brésilien qui vient des échanges internationaux de l'Université Paris Sud n'est resté que 6 mois. Il était prévu que le diplôme ne soit pas délivré. 2 bons candidats ont eu de graves problèmes personnels liés au décès d'un parent. Ils ont du démissionner 4 mois après le début de la formation, pour faire face et assurer des charges familiales. Enfin le dernier étudiant qui n'a pas eu la Licence avait démissionné assez rapidement car le niveau était un peu trop élevé pour lui. Pour 2013, le taux de réussite est remonté à 87% (valeur non connue à la date de réalisation du dossier d'évaluation). 2 étudiantes ont démissionné très rapidement.

2/Pas d'enseignant-chercheurs dans l'équipe pédagogique

Réponse : Il n'y a effectivement aucun enseignant chercheur intervenant dans notre Licence Professionnelle. Notre formation est transversale : C'est une ouverture et non une spécialisation. Il n'y a aucun laboratoire de recherche dans l'Université Paris Sud dans notre cœur de métier (Gestion de production et Gestion de projet). Quelques collègues enseignants-chercheurs du LURPA travaillent

sur des thématiques de sûreté de fonctionnement mais appliquées à des systèmes très spécifiques qui ne sont pas les nôtres. Par contre, dans l'Université Paris Saclay, il sera certainement envisagé de pouvoir travailler avec des collègues venant d'écoles d'ingénieur.

3/Peu d'étudiants de Formation Continue

Réponse : Il y a effectivement peu d'étudiants de Formation Continue (3 sur les 6 dernières années). Nous allons travailler avec le service commun de la Formation Continue de l'Université pour essayer d'augmenter ce nombre de candidats. Toutefois, ce nombre d'étudiants FC restera limité car le nombre de candidats pour notre formation est très important (taux de pression est supérieur à 5).

4/Pas de conseil de perfectionnement

Réponse : En effet, il n'existe pas de conseil de perfectionnement au sens littéral du terme. Cependant une évaluation des enseignements a été mise en place lors de bilans à chacune des 4 périodes pédagogiques. Des outils d'amélioration continue sont utilisés comme dans l'industrie en appliquant une démarche Qualité. De plus, nous avons des échanges réguliers avec les maîtres d'apprentissage et les intervenants professionnels pour faire évoluer nos enseignements. Enfin, les « nouveaux » entrants assistent à la dernière soutenance des auditeurs en alternance pour mieux cerner les missions confiées. Notons également que nous avons défini pour les 3 licences du département GMP un coordinateur dont le rôle est de faire le lien entre les 3 filières au travers de réunions au cours desquelles sont discutées les évolutions potentielles, les dysfonctionnements du quotidien et les perspectives à long terme.